



Gaza 2024

L'assassinat par Israël mardi 30 juillet à Beyrouth d'un responsable du Hezbollah libanais, suivi de l'assassinat à Téhéran d'un des chefs politiques du Hamas palestinien, invité dans la capitale iranienne pour l'intronisation du nouveau président du pays, montrent à quel point le gouvernement israélien est prêt à toutes les escalades, y compris le risque d'un embrasement régional. Le conflit gagne toujours davantage le Liban Sud : sur le plateau du Golan, annexé par Israël, le Hezbollah s'était lui aussi rendu coupable d'une frappe qui a tué douze jeunes ; il ripostait en fin de semaine à l'assassinat de son responsable par l'envoi de quelques roquettes, la plupart interceptées, et Israël opérait dans la nuit de dimanche à lundi une nouvelle frappe au Liban, faisant deux morts.

Avec la complicité des grandes puissances

Israël peut d'autant plus facilement provoquer une escalade, notamment en direction du Liban, qu'il a déjà plusieurs fois envahi, qu'il est assuré, en cas de riposte et d'extension du conflit dans la région, de l'appui des grandes puissances occidentales. Celui de Macron qui soutient depuis le début sa guerre à Gaza. Celui surtout des États-Unis, pour qui Israël sert de gendarme dans la région. La semaine précédente, Netanyahu était à Washington pour demander devant le Congrès américain de nouveaux crédits pour sa guerre.

Ce jour-là, dans la capitale américaine, des milliers de manifestants se sont rassemblés, malgré les gaz lacrymogènes, pour protester contre la guerre à Gaza et le soutien des États-Unis. Car les nouveaux bruits de bottes dans la région, cette nouvelle escalade dont Netanyahu brandit la menace, ne font pas passer au second plan la guerre d'extermination et d'expulsion en cours depuis dix mois contre le peuple palestinien.

Dans Gaza en ruine

Elle a déjà fait à ce jour 40 000 morts à Gaza, cette bande d'à peine 40 kilomètres de long et 6 à 12 kilomètres de large. Ce véritable ghetto de misère où sont enfermés deux millions de Palestiniens depuis les accords d'Oslo de 1993 censés leur accorder, avec Gaza et la Cisjordanie, deux bouts de territoire à eux. Une grande partie des habitations y sont aujourd'hui rasées, les hôpitaux et les écoles détruits, et la population réduite à la famine. La population gazaouie, en grande majorité réfugiée dans le sud de la bande, doit de jour en jour se déplacer au gré des

bombardements de l'armée israélienne. Un enfer sans nom pour des Palestiniens, hommes, femmes et enfants, dont la plupart appartiennent déjà à des familles expulsées de chez elles lors de guerres d'expansion précédentes. Et où se réfugier, vu que la seule frontière, vers l'Égypte, reste hermétiquement fermée ? Car le régime égyptien ne veut pas voir déferler chez lui deux millions de pauvres de plus, deux millions qui ne pourraient qu'avoir la sympathie de leurs frères, les millions de pauvres d'Égypte, contre lesquels le maréchal Sissi est arrivé au pouvoir pour mettre un terme à la révolte des printemps arabes de 2011.

Et la guerre de Netanyahu s'est déjà propagée en Cisjordanie, où les colons israéliens d'extrême droite ont, depuis le début de la guerre à Gaza, carte blanche pour occuper de nouvelles terres, et en chassent des Palestiniens, détruisant leurs maisons : on y compte déjà plus de 500 morts, dont une centaine d'enfants.

Ce massacre a lieu dans ce Moyen-Orient où une armada de navires de guerres américains et français surveillent le libre passage du canal de Suez pour que vive le commerce. Ici, on ne nous parle que de « trêve olympique » et de médailles...

Cette guerre nous concerne

Parce que c'est une guerre menée par les dirigeants d'États riches, une guerre de classe contre une population de pauvres et d'exploités. Nos gouvernants en sont directement complices et responsables, nos marchands d'armes y font leurs profits. Elle est le visage, le plus criminel, de cette société d'injustice que nous avons à combattre.

Coup de pub

Encore Jean Castex mais cette fois sur le quai de la station Porte Saint-Cloud dans le 16^{ième} arrondissement pour « guider » les passagers. S'il veut travailler plus souvent, nous on sait qu'il manque des bras tous les jours pour conduire ou dans les ateliers de maintenance !

Voyage en terre inconnue

Jean Castex s'est retrouvé bloqué sur la ligne 13 pour incident voyageur, pendant plus d'une heure. Ce qui a été pour lui une « bonne expérience » est en réalité un cauchemar quotidien pour les usagers.

Castex est Martine !

Jean Castex semble s'être inspiré de la littérature pour enfant. Après Martine, c'est Castex sur la ligne 13, Castex en info voyageurs, Castex en visite sur le Orlybus ou à gare de Lyon. Apparemment l'édition Castex augmente les salaires était en rupture de stock...

Gilets violets : grands perdants !

Pendant que certain se pavanent, les collègues recrutés pour la période en gilets violets subissent des conditions de travail au rabais : pas de vestiaire, des CDD de deux jours renouvelables, plus de 10h de présence en commençant à 5h30 et avec une pause déjeuner de 45 min soit une véritable course contre la montre s'ils veulent mettre le nez dehors. En cette période où l'argent coule à flot pour certain, on n'a pas terminé d'exiger la fin des contrats précaires, des augmentations de salaire et de meilleures conditions de travail !

Abondance pour les JO et pénurie le reste du temps

Depuis des mois, les directions des entreprises de transport sont sur le pied de guerre : pendant les Jeux olympiques, il faut que ça roule ! Contrairement au reste de l'année donc... Il faut dire qu'en temps normal le sous-effectif est la norme, mais en cette période de JO on se retrouve avec des agents de conduite presque « en trop » dans certaines gares. Ne pas leur donner de travail après avoir décrété la mobilisation générale ferait mauvais genre : la direction multiplie donc de très inhabituelles journées de formation en plein été... et incite maintenant à la pose de congés !

Que de pareils moyens soient exclusivement mis en place durant le temps de Jeux olympiques, au moment où le prix du ticket pour se déplacer dans Paris a doublé pour atteindre le prix prohibitif de quatre euros, constitue tout un symbole du service public capitaliste à la sauce Macron. Quant aux travailleuses et travailleurs du secteur du transport, nous aurions bien raison de prendre appui sur ces conditions de travail « olympiques » pour continuer les luttes contre les suppressions d'emploi, pour des embauches massives et des hausses de salaire. De ces luttes dépendent les conditions de transport des travailleuses et des travailleurs au quotidien.

Retrouve l'article en entier sur notre site en suivant ce QR code



L'important c'est de participer ?

Les régulateurs du tram de Lyon se sont mis en grève les 24 et 25 juillet et ont prévu de faire grève chaque journée de match organisés à Lyon pour obtenir une prime de 1000 euros. Les collègues ont bien des raisons d'être remontés car leur condition de travail se sont dégradées avec le déplacement de leur poste de commande dans des préfabriqués. Mais parmi les autres salariés de Keolis, les réactions sont mitigées : on a le réflexe de soutenir les collègues mais on s'étonne de ne pas avoir été prévenu car en matière de lutte de classe, ce qui a fait ses preuves, ce n'est pas « que le meilleur gagne » mais plutôt « l'union qui fait la force » ! À la régulation du tramway comme ailleurs aux TCL et plus généralement, ne perdons pas ce cap !

Retrouve l'article en entier sur notre site en suivant ce QR code



Champions du sexisme

Depuis quelques jours, la polémique gronde autour de la boxeuse algérienne Imane Khelif. De Musk jusqu'à Trump en passant par melloni, tous les réactionnaires du monde se sont insurgés de voir chez une femme de telles performances.

Là où les performances, et les prédispositions physiques des hommes suscitent les admirations, celles des femmes devraient poser des questions ?

Émeutes racistes au Royaume-Uni : silence à droite, complaisance au RN

L'extrême droite continue d'organiser des manifestants violentes contre les migrants en général, et les musulmans en particulier, dans plusieurs villes du pays, s'en prenant aux mosquées et aux centres d'hébergement pour personnes sans-abri. De ce côté-ci de la Manche, la plupart des dirigeants de la gauche ont condamné ces émeutes de la haine. Par contre, du côté du camp présidentiel et de la droite, on se tait. Quant au Rassemblement national, il se montre plus que compréhensif à l'égard des émeutiers. Par exemple, le député RN Matthias Renault affirme : « On peut regretter la tournure de ce genre d'événements, mais la responsabilité politique est totale. L'immigration de masse, qu'elle ait une motivation économique ou sans-frontériste, est un choix politique délétère, qui heurte et désorganise les peuples autochtones. » Les « peuples autochtones » ont bon dos lorsqu'il s'agit de justifier des émeutes fomentées de toutes pièces par une extrême droite qui ne cherche qu'à jeter de l'huile sur le feu.

Le NPA Révolutionnaires organise ses deuxièmes rencontres d'été du 24 au 28 août.

4 jours de débats, d'échanges et d'ateliers pour revenir sur ce qui a marqué l'actualité nationale et internationale de l'année, se former, partager nos expériences. Pour discuter du parti communiste, révolutionnaire et internationaliste que nous voulons construire. Mais aussi pour se retrouver, dans un cadre convivial, rencontrer des militants et sympathisants d'ailleurs, venir entre collègues ou en famille.

